

ALBAN SAUNIER

## *Sur les pas de son aïeul*



Après quelques années passées à Lyon, dans l'industrie, Alban Saunier a remis ses pas dans ceux de son grand-père pour un retour à la terre, réfléchi et volontaire. Sur les terres en terrasses, il pratique avec bonheur la polyculture, la production de plantes médicinales et la transformation de certaines, en tisane.

Une fleur pourpre au cœur de l'ombelle blanche, à maturité, elle se replie pour dissimuler ses fruits, les graines de carotte sauvage.

Pour procéder à leur distillation, Alban a rempli son alambic de ces graines. Chaque fois qu'il le peut, Alban fuit les murs épais, alors il a installé son alambic à l'extérieur.

En revanche pour gagner le séchoir, il faut traverser un petit laboratoire en cours de création. *"Autrefois, j'analysais les pétroles, l'huile de schiste de Pologne, les agrocarburants à base de blé fermenté pour la grande industrie, se souvient-il. De plus en plus, je peinais à supporter ces outrages sur l'écosystème. Alors un matin, j'ai décidé de rentrer au pays pour vivre en accord avec mes aspirations et mes convictions."* C'est ainsi qu'Alban est revenu à la terre, celle qui a nourri son enfance. Le grand-père est fatigué, les faïsses sont ébouées, mais la montagne n'abandonne jamais. Il a pris son courage à deux mains et a relevé ses manches... Les mains remuant délicatement les feuilles vertes de châtaignier en cours de séchage dans un grand tiroir, Alban est heureux des mélanges de plantes qu'il réalise : *"Ces feuilles de châtaignier sont riches en tanin et en les mariant avec celles d'hamamélis, de framboisier, j'ai créé la tisane Semelle de Vent. J'y ai ajouté quelques baies de sureau et un peu de pommes sèches pour parfaire la recette."*

Quittant le séchoir, le jeune herboriste enfle son tablier, son brasson, comme disait son grand-père. Il se prépare pour récolter les derniers capitules de camomille. Au passage, il porte un regard sur la distillation et contrôle le feu sous l'alambic. Une fine couche d'huiles essentielles surnage l'hydrolat. Rassuré sur la bonne marche de la distillation, il longe le jardin en forme de jonque, où sureaux, cognassiers, noyers, oliviers, figuiers et châtaigniers s'épanouissent. Il raconte la longue marche pour tirer le tuyau de l'autre flanc de la montagne pour irriguer les cultures. Vingt-cinq minutes de tuyaux, vingt-cinq minutes de peine et de sueur, vingt-cinq minutes à pied qu'il faut pour trouver l'eau pure d'un ruisseau où nagent encore les écrevisses. Et sur ces terres, jamais son grand-père n'a compté sa peine.

Alban voue un véritable attachement pour les plantes. Il est contre l'épuisement de la terre des châtaigneraies, pour l'utilisation immodérée du purin d'ortie. Il aime toutes les plantes, celles de l'été où une fois par semaine, il file sur le plateau à la cueillette de l'arnica, de la feuille de myrtille, des bourgeons de hêtre, de la reine-des-prés. Reine-des-prés qu'il remet à l'aubergiste du village pour la réalisation de succulents sorbets. Il lui a aussi fait découvrir les fleurs de raiponce pour égayer de cloches bleutées les salades, et lui fournit la ciste, le coucou, la pensée sauvage et la gentiane... Il aime cette terre sur laquelle son grand-père lui a montré le chemin. Aujourd'hui, Alban est revenu en paysan alchimiste, en paysan herboriste et créatif, sur les friches des anciens. ■

ES

### LES PRODUCTIONS

Ses connaissances en herboristerie et au niveau du travail en laboratoire sur les plantes, lui permettent de créer des "huiles de bien-être" élaborées à partir des plantes cultivées et cueillies sur place. Quant aux "plantes sèches", elles sont l'héritage d'une nature ardéchoise riche et généreuse et de la maîtrise du séchoir. Les plantes séchées : toute une gamme de "simples" entrent dans l'assemblage de tisanes composées : brise marine, soleil d'hiver, bras de Morphée, fêtes galantes et semelle de vent. Enfin une large proposition de fruits, olives, fraises, cerises, abricots, kiwis, prunes, châtaignes, coings... et autres gelées, confitures, et sirops.

ALBAN SAUNIER

LE PRADEL

07110 CHAZEUX

WWW.LARTDESCHAMPS.FR

### QU'APPELLE-T-ON LES SIMPLES ?

Les simples étaient le nom générique donné aux plantes médicinales à l'époque médiévale dans les monastères. Les moines possédaient une pharmacie, une infirmerie et... un jardin de simples.

La connaissance des plantes remonte à la nuit des temps et depuis des milliards d'années, les plantes ont élaboré un infini panel de molécules, fort utiles pour la santé. Traditionnellement, encore aujourd'hui, les peuples indigènes d'Amazonie connaissent et utilisent plus de mille trois cents plantes médicinales. Et aujourd'hui encore, selon l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), les trois quart de la population mondiale dépendent de la médecine traditionnelle des plantes pour se soigner. Et des trois cent cinquante mille variétés, seulement 2% de leurs molécules ont été analysées pour définir leurs propriétés médicinales.

En prenant soin de la nature, on le voit, elle pourrait sans aucun doute nous offrir de nouvelles solutions thérapeutiques...